CRISE DANS LES PROVINCES DU KASAI ET KASAI CENTRAL

Bulletin mVAM n°01 — Janvier 2018

49% des répondants affectés par l'insécurité Alimentaire

Messages-clés

Dans l'ensemble, 49 % des ménages répondant dans les provinces consultées dans le cadre de la collecte des données rapportent une consommation alimentaire pauvre.

La province du Kasaï central présente les proportions les plus élevées de ménages appartement aux groupes de consommation alimentaire limite, ce qui indique une dégradation plus importante de la situation alimentaire dans ces provinces.

L'enquête a montré que 90 % des répondants ont déclaré ne pas disposer de suffisamment de nourriture.

La valeur moyenne de l'ISS de l'échantillon mVAM était de 25,7, et 99,3 % des ménages répondant ont déclaré avoir eu recours à au moins une stratégie d'adaptation au cours des semaines précédant l'enquête.

Méthodologie de l'enquête

Les données ont été collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme alimentaire mondial. Ces données ont été collectées du 14 décembre 2017 au 30 janvier 2018 et les résultats sont basés sur un échantillon de 433 ménages situés dans huit territoires des provinces du Kasaï et du Kasaï central, au centre de la RDC. Cet échantillon comprend aussi des ménages ayant participé à l'enquête réalisée en face à face sur l'Évaluation de la Sécurité Alimentaire d'Urgence (**EFSA**), effectuée en août 2017. Certains d'entre eux ont été appelés en utilisant la ligne verte du PAM tandis que d'autres ont été sélectionnés aléatoirement à partir d'une base de données des souscripteurs (abonnés).

Les enquêtes par téléphone présentent toujours un certain biais. Les résultats ci-dessous présentent davantage les tendances sur la situation alimentaire des ménages répondant. Par conséquent, les comparaisons spatiales et temporelles sont indicatives.

Description de l'échantillon

La proportion des ménages dont les chefs de famille sont des hommes est de 97 %, contre 3 % où les chefs de famille sont des femmes. La plupart de ces chefs de famille avaient un niveau d'éducation allant jusqu'à l'école primaire (72 %), et 20 % un niveau universitaire. La majorité des ménages répondant étaient composés de personnes retournées, avec une proportion légèrement plus élevée de déplacés, à la différence des résultats de l'enquête sur l'évaluation de la sécurité alimentaire d'urgence, lesquels comptait plus de 40 % de résidents.

L'enquête mVAM a aussi porté sur la collecte d'informations sur les ménages ayant reçu une assistance alimentaire, avec une question portant sur la présence éventuelle de diarrhée chez les enfants au sein des ménages des répondants, en tant qu'indicateur du choléra. Les données colléctées ont montré plus de 60 % de prévalence de choléra dans les deux provinces, avec une proportion beaucoup plus élevée dans le Kasaï central. Ainsi, 35 % ont répondu avoir effectivement reçu une assistance, et 90 % des répondants à la même enquête ont déclaré ne pas avoir suffisamment de nourriture.

Figure 1: Statut des ménages enquêtés

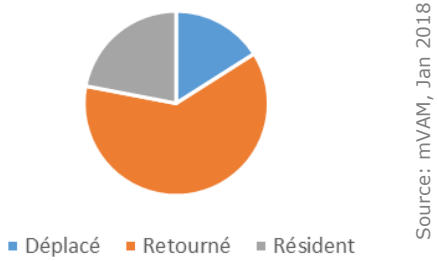


Figure 2: Sexe des chefs de ménage

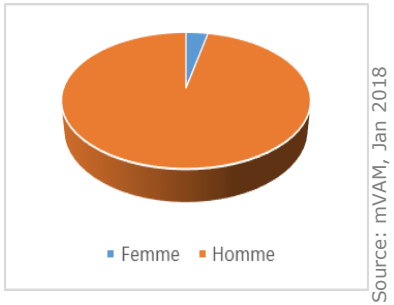


Figure 3: Niveau d'éducation des chefs de ménage

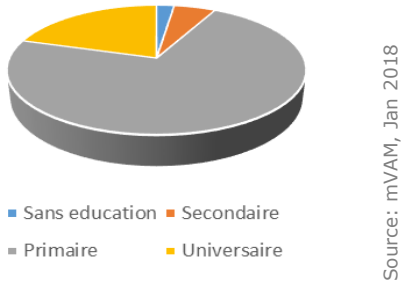


Figure 4 : Ménages ayant bénéficié d'une assistance alimentaire

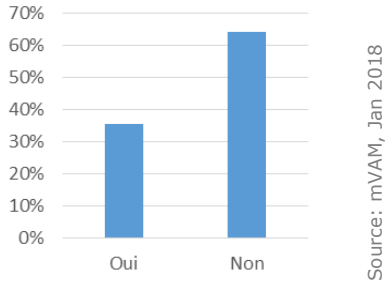
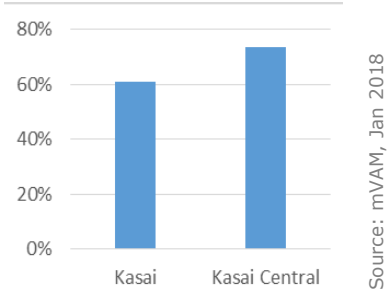


Figure 5 : Enfants de moins de 15 ans ayant soffert de Diarrhée au cours de 30 derniers jours



1.2.3 Score de consommation alimentaire (SCA)

Dans l'ensemble, 49 % des répondants ont une consommation alimentaire pauvre. L'analyse montre des différences entre la consommation alimentaire au Kasaï et au Kasaï central, celle du Kasaï central étant légèrement plus grave, avec plus de la moitié, soit 54 %, des répondants ayant déclaré avoir une consommation alimentaire « pauvre », contre 42 % au Kasaï. Cependant, les deux provinces ont montré une consommation alimentaire inadéquate à hauteur de près de 80 %. Même si l'échantillon mVAM est biaisé par rapport à celui de l'EFSA, une certaine amélioration du SCA en décembre/janvier a pu être constatée, ceci pouvant s'expliquer par le fait que l'assistance alimentaire auprès des ménages était limitée au moment de l'enquête de l'EFSA. Néanmoins, même si le pourcentage des ménages dont la consommation était inadéquate s'élevait à 80 % (en décembre/janvier), la situation s'est légèrement améliorée par rapport au mois d'août, où ce pourcentage était de 93 %.

Figure 6: Score de Consommation alimentaire par province(mVAM)

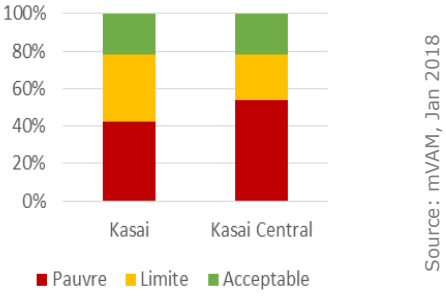
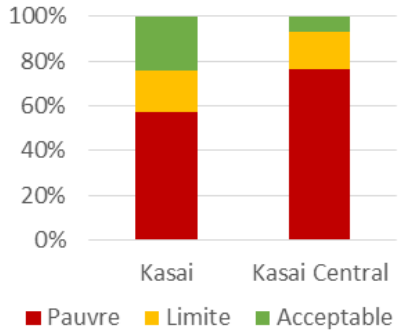


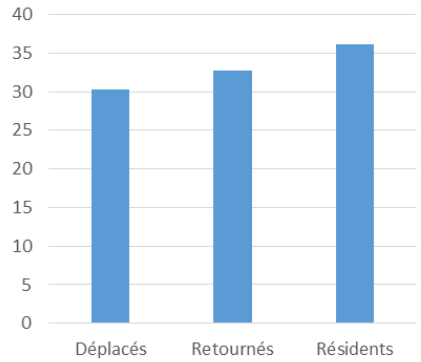
Figure 7: Score de Consommation alimentaire par province(FSA)



Source: mVAM, Jan 2018

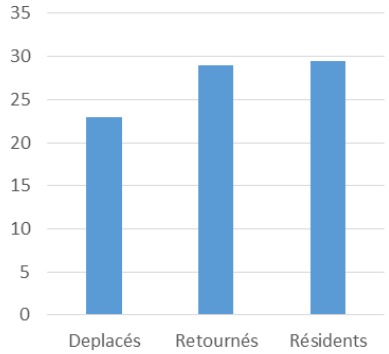
En ce qui concerne le statut des ménages, le SCA des ménages en général s'est visiblement amélioré au cours de l'enquête mVAM, comparativement aux résultats obtenus par celle de l'EFSA. On observe que le SCA des ménages déplacés est passé de 23 à 30,3 et que celui des ménages résidents est passé de 29,5 à 36,2. Au niveau de la consommation alimentaire, aucune différence statistiquement significative n'a été constatée entre les ménages ayant bénéficié d'une aide alimentaire au cours des 30 derniers jours et ceux n'en ayant pas bénéficié. Ces résultats indiquent que l'aide alimentaire a pu combler l'écart de sécurité alimentaire entre les ménages les plus vulnérables et les moins vulnérables.

Figure 8: Score de Consommation alimentaire par statut des ménage(mVAM)



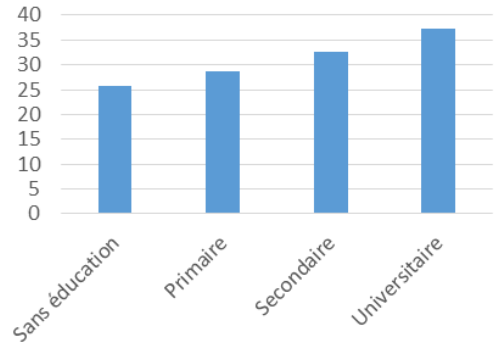
Source: mVAM, Jan 2018

Figure 9: Score de Consommation alimentaire par statut des ménages(FSA)



Source: mVAM, Jan 2018

Figure 10: Score de consommation Alimentaire par niveau d'étude du chef de Ménage



Source: mVAM, Jan 2018

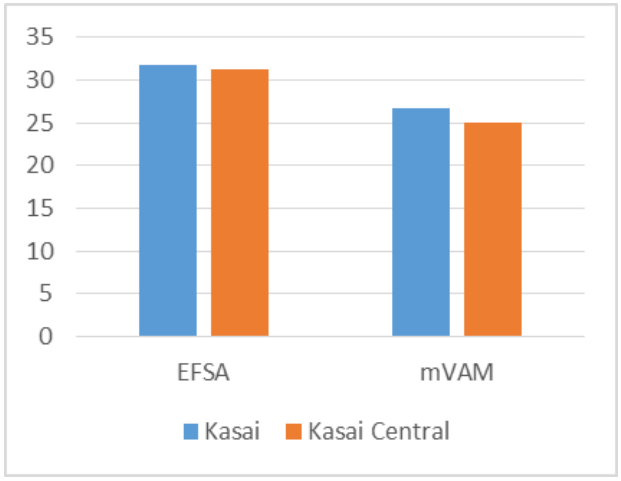
Le Score de consommation est en moyenne de 33,2 (34,4 pour le Kasaï et 32 pour le Kasaï central). Le score le plus élevé est observé auprès des ménages dont le chef de famille à un niveau d'éducation de niveau universitaire. Cela démontre que les personnes ayant un niveau d'éducation secondaire ou universitaire sont les moins exposées au risque d'insécurité alimentaire. Aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre les ménages dont les chefs de famille sont des hommes et ceux dont les chefs de famille sont des femmes (l'échantillon pour les ménages dirigés par des femmes étant trop faible). Cependant, des différences statistiquement significatives ont été observées auprès des ménages ayant une éducation scolaire de niveau primaire ou secondaire et ceux ayant une formation universitaire (l'échantillon pour les chefs de famille sans éducation étant trop faible).

Indice de stratégie de survie (ISS)

Le niveau de sévérité des stratégies auxquels les ménages ont recours pour faire face à des déficits dans leur consommation alimentaire est mesuré par l'indice de stratégie de survie (ISS). Cet indice était beaucoup plus élevé lors de l'enquête de l'EFSA (ISS = 31) que lors de l'enquête du mVAM (ISS = 25,7). En termes d'adaptation, contrairement au niveau de consommation alimentaire, l'ISS du Kasaï (ISS = 26,8) était légèrement inférieur à celui du Kasaï central (ISS = 25).

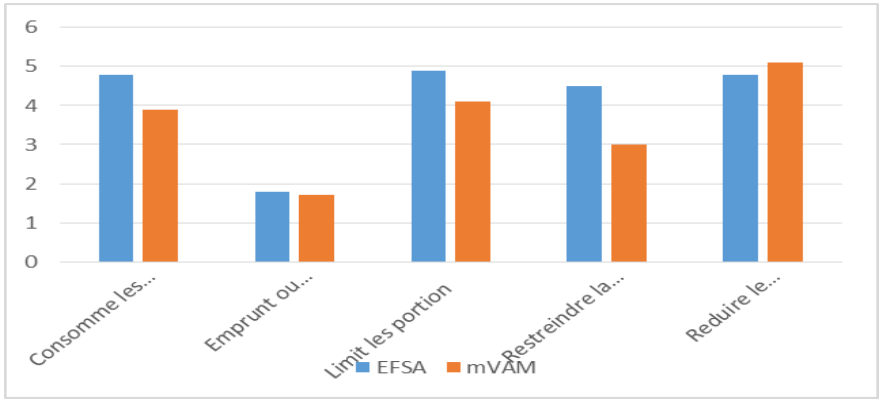
Alors que 96 % des répondants à l'enquête de l'EFSA ont déclaré avoir eu recours à au moins une stratégie d'adaptation au moins un jour au cours des dernières semaines, 99,3 % des ménages répondant à l'enquête mVAM ont déclaré avoir eu recours à au moins une stratégie d'adaptation au courant de la semaine.

Graphique 11: indice de stratégie de survie par province (EFSA et mVAM)



Source: mVAM, Jan 2018

Graphique 12 : recours à au moins une stratégie, par nombre de jour (mVAM et EFSA)



Source: mVAM, Jan 2018

En comparant les deux enquêtes, les graphiques ci-dessus montrent une légère amélioration en termes de nombre de jours où une stratégie de survie a été utilisée. L'enquête de l'EFSA a montré que les ménages ont eu recours à au moins une stratégie de survie environ 4 jours par semaine, tandis que les résultats de l'enquête du mVAM ont rapporté une moyenne de 3 jours par semaine.

Graphique 13 : pourcentage des ménages ayant recours à des stratégies de survie pour

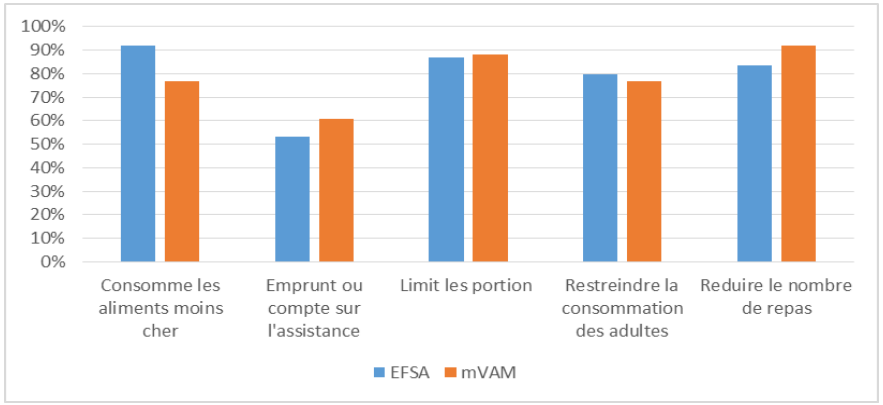
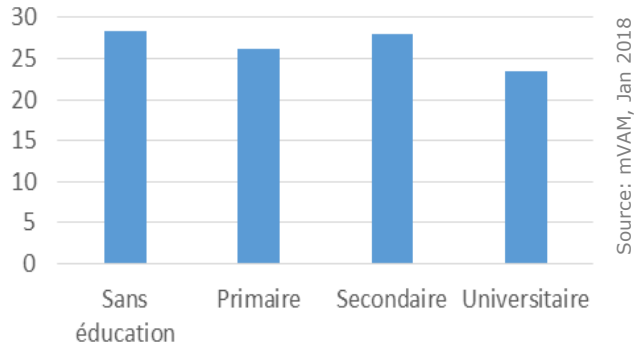


Figure 14: ISS par niveau d'éducation du chef de ménage



Les stratégies les plus fréquemment utilisées consistaient à manger diminuer le nombre de repas en une journée suivi de réduire la quantité de nourriture consommée par repas. Ainsi, plus de 90 % des ménages ont déclaré avoir sauté un repas et près de 90 % avoir réduit leurs portions habituelles de nourriture.

Selon l'enquête de l'EFSA, les ménages ont eu recours à chacune des stratégies pendant plus longtemps en moyenne que selon l'enquête du mVAM, même si le pourcentage des personnes ayant eu recours à chaque stratégie n'était que légèrement supérieur pour deux des stratégies. Le nombre plus élevé de jours de recours à une stratégie montre une

Toutefois, pour les sous-groupes établis par l'enquête sur l'éducation, les résultats de l'analyse de l'indice de stratégie de survie sont restés cohérents par rapport à ceux de l'analyse de la consommation alimentaire. Les ménages dont le chef de famille a une éducation de niveau universitaire ont eu moins recours à des stratégies de survie pour faire face aux déficits en termes de consommation alimentaire, comparativement aux ménages dont le chef de famille a une éducation de niveau secondaire ou primaire.

En conclusion, les résultats des données collectées auprès des 247 répondants aux deux enquêtes EFSA et mVAM ont également montré une amélioration entre août et décembre. Le score moyen de consommation alimentaire du groupe est passé de 32 à 35, et le score moyen de l'indice de stratégie de survie est passé de 30 à 25. Cela indique également une amélioration générale de la situation en termes de sécurité alimentaire.

Si vous avez des questions concernant cette analyse, merci de contacter

PAM RDC

Claude Jibidar, Représentant, Directeur	claude.jibidar@wfp.org
Sitta Kai-Kai, Directrice Adjointe	sitta.kai-kai@wfp.org
Raoul Balletto, Chef de Programme	raoul.balletto@wfp.org
Sib Ollo, Chef d'Unité VAM-M&E	ollo.sib@wfp.org
Marie-Claude PALATA, VAM Officer	marieClaude.palata@wfp.org

PAM LE KASSAI ET KASSAI CENTRAL

Abel RAMADI, chef de bureau Kasaî/Tshikapa	abel.ramadi@wfp.org
Anny TCHOWA, cheffe de bureau Kasaî Central/Kananga	anny.tchowa@wfp.org
Joel SIKU, National VAM-MRE Officer/Goma en TDY Kasaî	joel.siku@wfp.org
Mireille HANGI, Monitoring Assistant/Goma (Formating)	mireille.hangi@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog: mvam.org
Toolkit: http://resources.vam.wfp.org/mVAM